

LES AUBERGES, CABARETS ET TAVERNES DANS L'ANTIQUITE

Avant l'établissement des auberges, les voyageurs étaient accueillis à toutes les maisons où ils frappaient. — Les pratiques de l'hospitalité. — Plus tard, les auberges, les cabarets, les cuisines publiques. — On ignorait les grands hôtels dans l'antiquité. — Les riches étaient reçus chez les riches. — Hôtelleries pour voyageurs en mission.

Les auberges sont le fruit d'une civilisation assez avancée et on en chercherait vainement la trace dans les sociétés primitives. Aussi l'hospitalité tient toujours une très grande place chez les peuples qui ne sont pas encore tout à fait constitués. C'est un devoir d'admettre à son foyer non seulement le suppliant, mais encore le simple voyageur, et comme ce devoir implique la réciprocité, il est toujours observé avec beaucoup d'empressement. En effet, le voyageur qui a été reçu dans une maison se considère comme le débiteur de l'hôte qui l'a accueilli. Il acquittera certainement cette dette, et si un membre quelconque de la famille de cet hôte vient un jour dans le pays qu'habite ce voyageur, il sera reçu à son tour dans la maison et prendra sa place au foyer. C'est de là qu'est venu l'usage des tessères. On appelait tessère hospitalière une petite plaque d'os ou de buis sur laquelle on inscri-

vait son nom avec le nom de l'hôte chez qui on avait été reçu. En se quittant on cassait en deux la tessère, dont les morceaux servaient ensuite à constater l'identité. C'est ainsi qu'un jeune homme pouvait, sans autre re-



Marchand de boissons

commandation, se présenter dans une maison, en disant: Votre grand-père a reçu l'hospitalité chez le mien, et il était dès lors le bienvenu.

Ces usages se ressentent encore des mœurs patriarcales, mais quand, par suite de l'extension du commerce, les

NOTE.—Ces fragments ont été tirés de l'ouvrage de René Ménéard et Claude Sauvageot: "La Vie Privée des Anciens."